



## Margareth Atwood, la princesse de nulle part

Entretien avec l'écrivaine canadienne à la verve poétique qui publie «MaddAddam», dernier tome d'une trilogie dystopique entre conte pour enfant et pamphlet écologique.

8 PAGES CENTRALES



## Les âmes réanimées du Père Lachaise

Le photographe Laurent Troude a arpenté le cimetière parisien, fasciné par les statues hommages aux disparus. Un goût d'immortalité.

PAGES 30-31

## VIH: le traitement préventif fait un grand pas

Selon un essai mené à Paris, la prise du Truvada par des séronégatifs avant et après un rapport sexuel à haut risque serait efficace à plus de 80%.

PAGE 12



«Laetitia» au lit (2012) de Thomas Lévy-Lasne. COURTESY GALERIE ISABELLE GOUNOD

**COLLOQUE** Claudine Tiercelin invite quatorze plasticiens à raconter leur processus de création.

## La philo repeint le Collège de France

eff Koons entre au Collège de France! En philosophie, en plus. Et presque un mois avant son expo au centre Pompidou. Mais ce sera seulement ce jeudi de 9h10 à 10h10, à l'occasion d'un colloque organisé (jusqu'à vendredi inclus, au 11 place Marcelin-Berthelot, 75005) par Claudine Tiercelin, titulaire de la chaire «Métaphysique et philosophie de la connaissance», dont les leçons enchantent petits et grands - en particulier ses efforts pour réhabiliter l'essentialisme.

Durant deux jours, des peintres connus et moins connus, parmi lesquels Jeff Koons,

«Quelle part accorder à l'intention? A la formation, aux influences?»

Claudine Tiercelin organisatrice du colloque «La fabrique de la peinture»

donc, mais aussi Damien Cadio, Chéri Samba, Jules de Balincourt ou Thomas Lévy-Lasne, codirecteur scientifique du colloque, viendront parler de leur pratique dans la «fabrique de la peinture»: «Quelle part accorder à l'intention? A la formation, aux influences, aux connaissances générales, ou encore au contexte, aux conventions, aux traditions et à l'histoire ? Mais aussi aux instruments, aux matériaux employés et aux gestes?» Le projet s'inscrit dans le programme d'une année universitaire consacrée à la «connaissance pratique». Ici, on examinera l'art d'un autre point de vue que celui de l'esthétique, laquelle s'occupe plutôt de la définition de l'art ou de l'interprétation des œuvres et des effets qu'elles produisent sur celui qui les expérimente. Il s'agit au contraire d'interroger le processus. «J'attends ...] de cette enquête, sur le vif, de la pratique picturale, indique Claudine Tiercelin, qu'elle me permette de [...] tester l'hypothèse selon laquelle même si savoir "que..." c'est presque toujours, en fait, quel que soit le niveau d'abstraction, savoir "comment...", la formule peut valoir également, dans certaines conditions, en sens inverse.»

Savoir «comment», ce serait
savoir «que»:
qu'est-ce à dire?
Tiercelin envisage la connaissance «comme
une enquête visant» à vérifier
des «croyances»,

mais ces croyances ne sont pas pour elle des objets, des idées, «des états mentaux internes» mais plutôt dans une perspective dynamique «des dispositions à agir, impliquant en outre, de la part de celui qui cherche à connaître [...], certaines visées, et notamment la mise au jour, autant que faire se peut, de certaines propriétés réelles du monde».

Les «propriétés du réel», outil clé de la pensée tiercelinienne, sont les effets palpables d'un substrat de la réalité qui n'est pas un absolu mais une «disposition». A ce titre, les peintres peuvent peut-être nous indiquer, dans leur pratique, «com-

ment» révéler ces propriétés, ce «que» du réel.

SERVICE CULTURE
Rens.: www.college-de-france.fr.